

pu être suffisamment agrandis, les Frères se réinstallèrent chez eux, sur cette rue Sainte-Marguerite, qui allait tôt après prendre le nom de rue Sainte-Cécile. Et ils vivaient là, nos chers Frères, depuis trente-trois ans, travaillant dans l'ombre et la modestie, à la formation des enfants, selon l'esprit et suivant la règle de leur admirable fondateur, saint Jean-Baptiste de la Salle.

Durant ce demi-siècle d'existence de l'*Académie de l'évêché* ou de l'*archevêché*, les directeurs de l'établissement ont été, successivement, les Frères Hosea (1873-1875), Flaminian (1875-1877), Narcissus-Denis (1877-1888), Marcellian (1888-1893), Narcissus-Denis — pour la deuxième fois — (1894-1912), Mark (1912-1918) et Andrew (1918-1920).

* * *

Les chers Frères travaillaient dans l'ombre, avons-nous dit. L'on sait, en effet, que les fils de Jean-Baptiste de la Salle sont, par état, des laborieux autant que des humbles. Leur règle est sévère et laisse peu d'ouverture à la fantaisie et aux aisances de la vie. Levés de bonne heure, vaquant à la prière, aux études ou aux classes, constamment pris dans l'étau de la vie commune, ils se donnent tout entiers à leurs élèves, depuis le 1er de l'an jusqu'à la fin de juin, et depuis le 1er septembre jusqu'à la fin de décembre. Aux mois des vacances, ce sont les retraites, les études encore, les examens... Quelle vie de sacrifices et quelle vie remplie! D'autre part, on les saurait pareillement, trop souvent, on les ignore, les chers Frères, en les appelant — ô ironie des mots! — les ignorantins, on les ignore et on les oublie. Le monde est si léger et si frivole qu'il méconnaît, la plupart du temps, ses meilleurs amis.

Et cependant, quels puissants artisans de bien que ces religieux maîtres d'école! Nous l'avons bien vu à l'*Académie*